

LA 3D REDONNE VIE AUX CHATEAUX

Rien de mieux que les reconstitutions numériques pour plonger au cœur du quotidien des rois et des reines. Avec un comité d'historiens, la star-up française Histovery nous propose une visite guidée grâce à sa tablette HistoPad. Troublante de vérité.

PAR VALÉRIE KUBIAK (TEXTE) ET HISTOVERY (IMAGES 3D)



Amboise

LA GRANDE SALLE DU CONSEIL

En juin 1518, François I^{er}, ici sous un dais brodé de fleurs de lys, accueille Laurent II de Médicis. Ce dernier lui offre des présents, dont quatre tableaux de Raphaël. Sur le mur de droite est suspendu l'un d'entre eux : *Saint-Michel terrassant le dragon*. Le banc et le sol sont recouverts de tapis d'Orient, très en vogue à l'époque. On en a dénombré près de 200 dans l'inventaire des collections de Louise de Savoie, la mère de François I^{er}.


Amboise

LA SALLE
DES GARDES

Une table, un tapis, des porte-hallebardes... Le mobilier et la décoration sont sommaires dans cette pièce à l'entrée du château. Ces hommes font partie de la garde rapprochée du roi. Ils contrôlent l'accès à ses appartements. Tous deux portent les attributs de la noblesse, et notamment une épée. Suspendues sur le mur de droite, deux tentures situent la scène : elles portent les couleurs de Charles VIII (1470-1498) et son monogramme (KA).

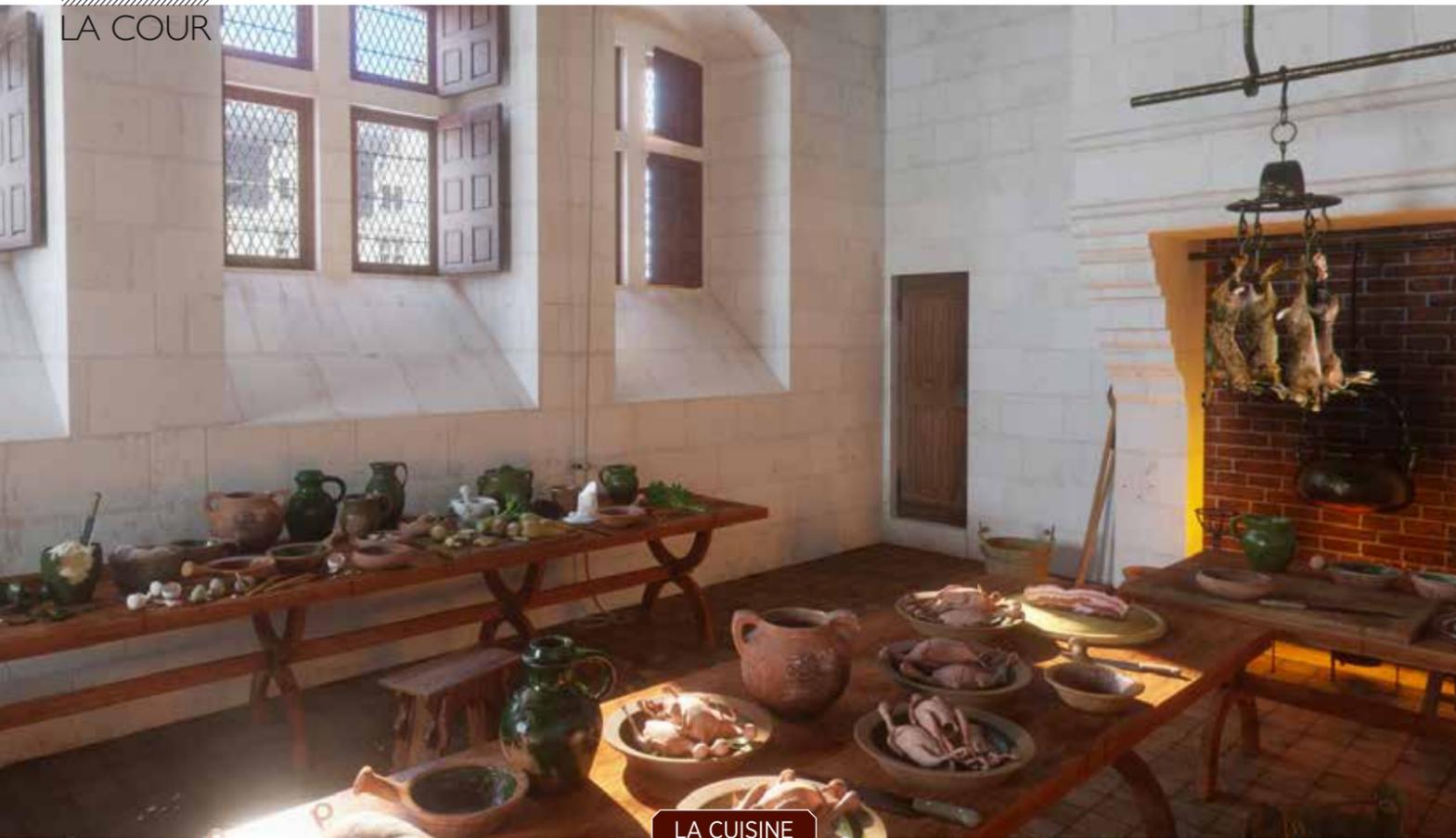




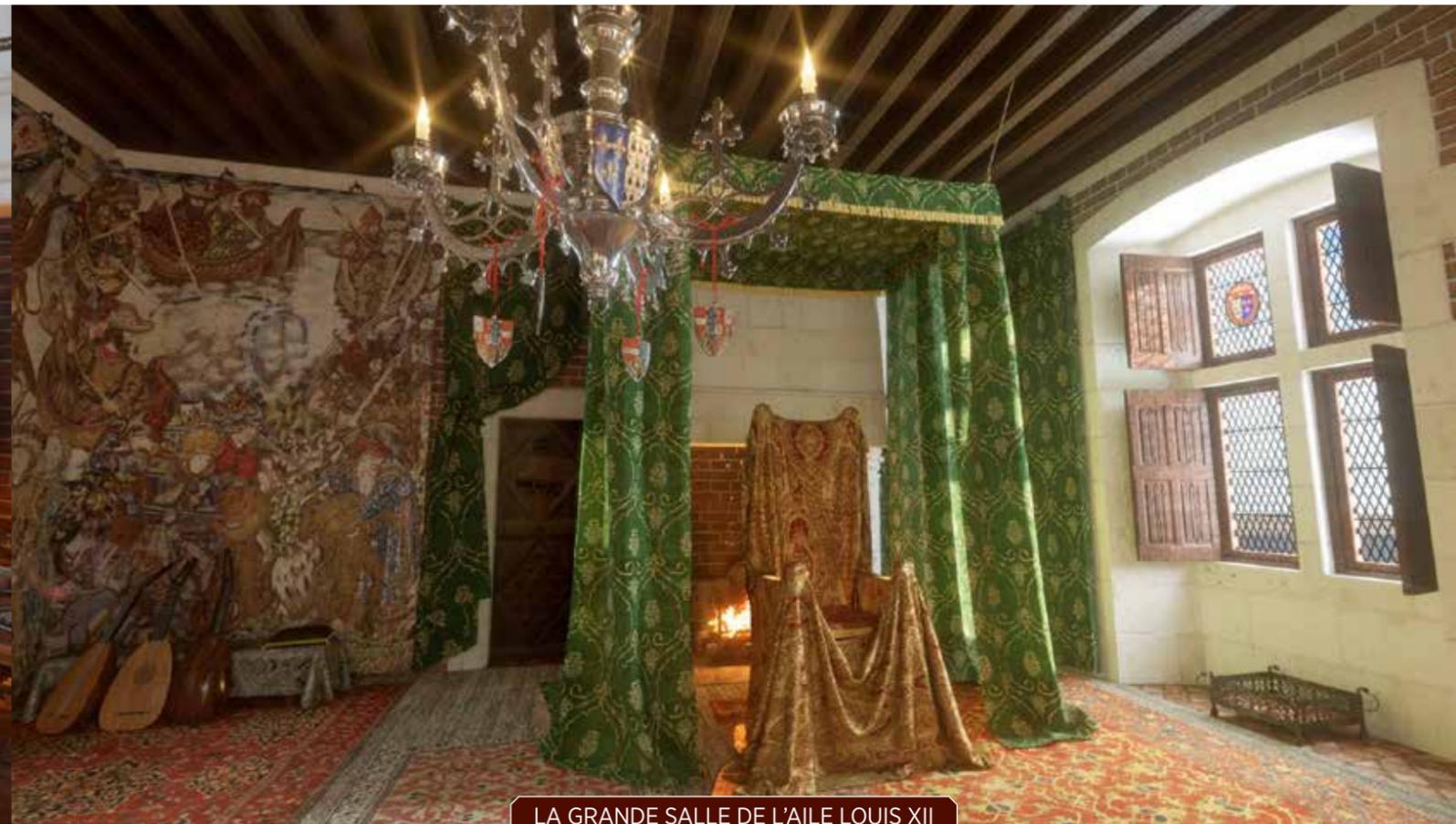
Amboise

LE JARDIN

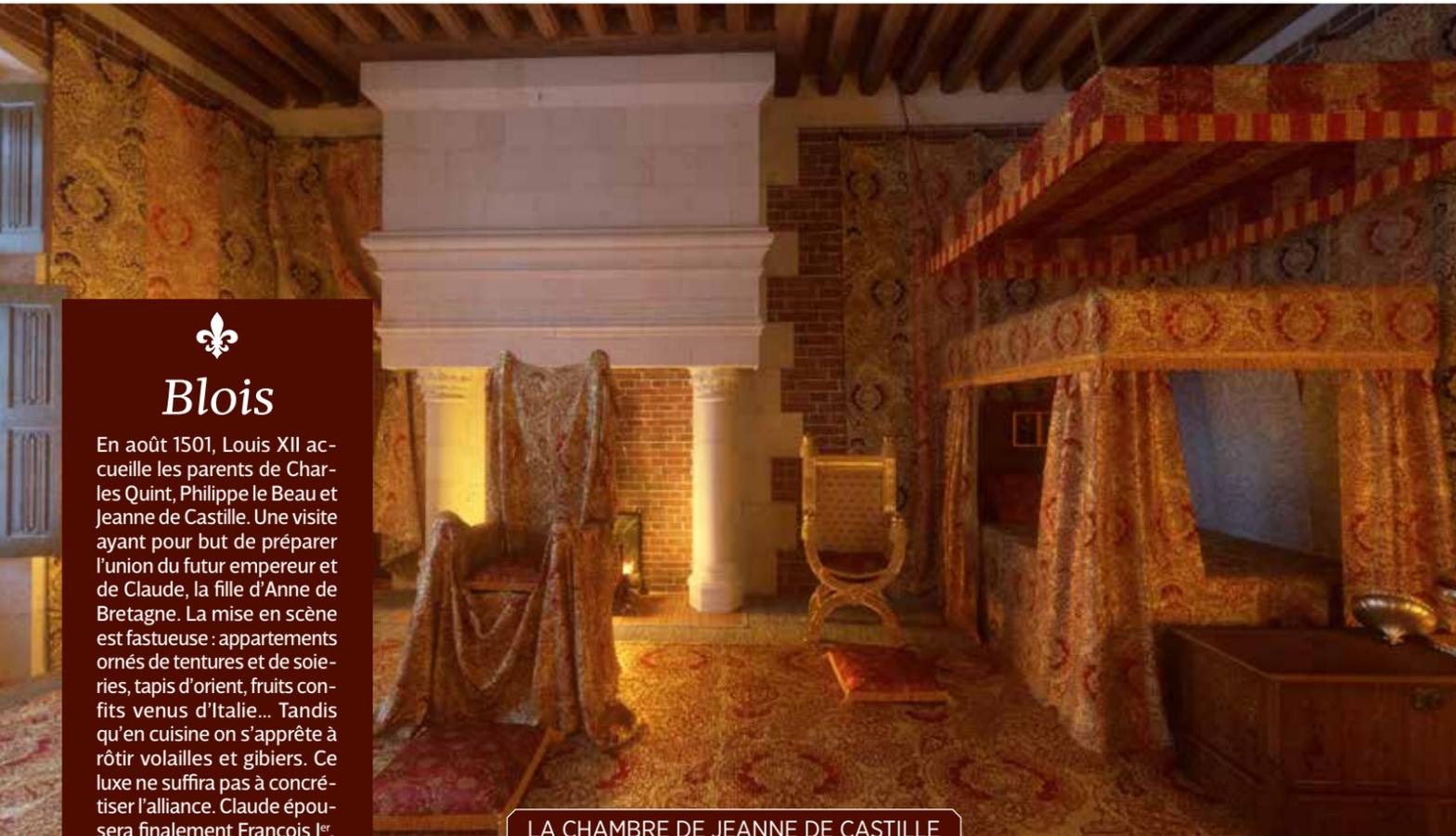
Le jardin Renaissance du château, premier du genre dans le royaume, a été conçu par Pacello da Mercogliano en 1495. Sur le modèle italien, il mélange parterres géométriques et profusion d'arbres et de fleurs. Venus de la péninsule, orangers et citronniers entrent dans les compositions. C'est également l'apparition de l'art topiaire comme l'indiquent les ifs taillés (à droite). Au fond, le kiosque abritait une volière pour les oiseaux de chasse ou domestiques.



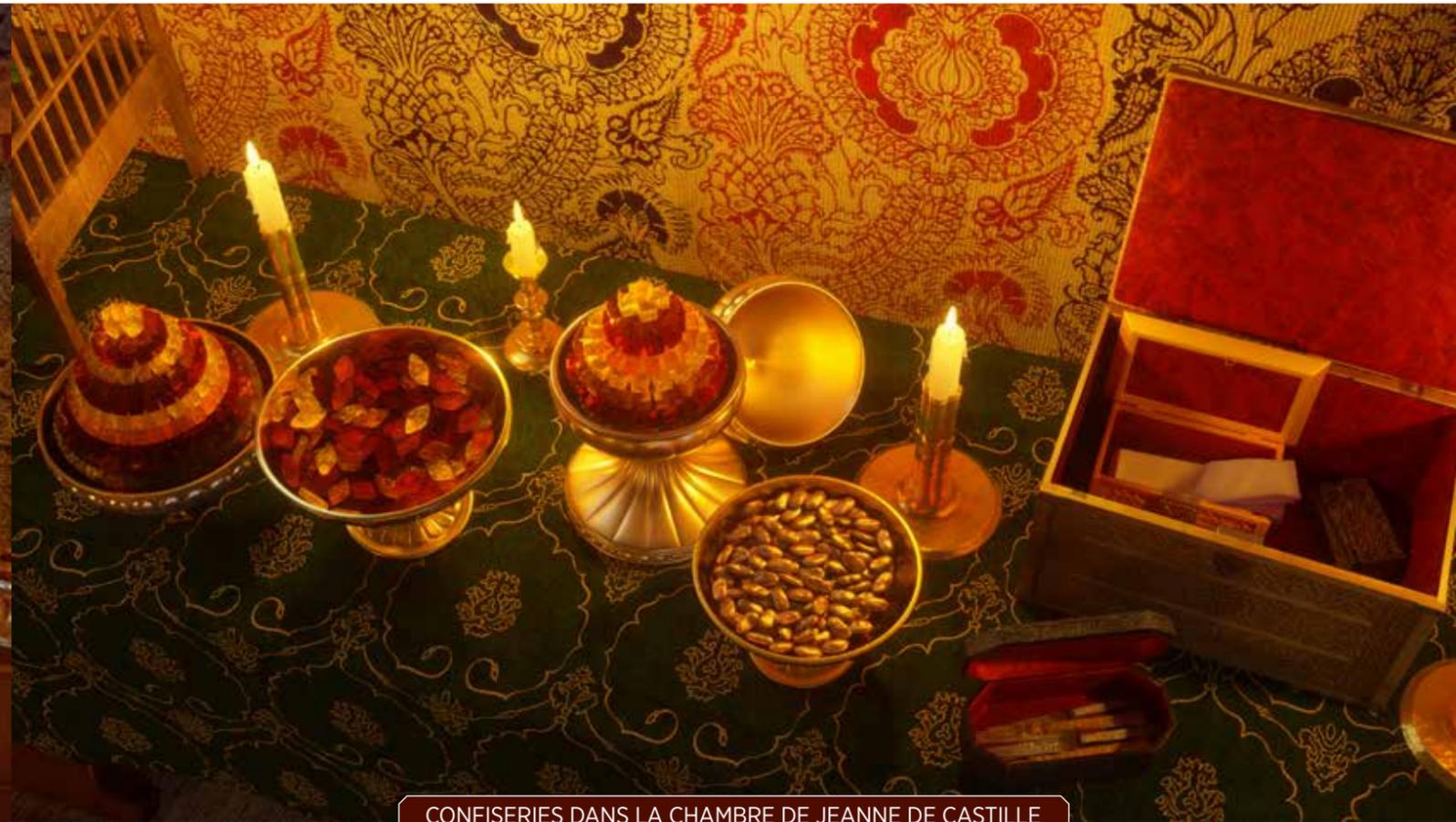
LA CUISINE



LA GRANDE SALLE DE L'AILE LOUIS XII



LA CHAMBRE DE JEANNE DE CASTILLE

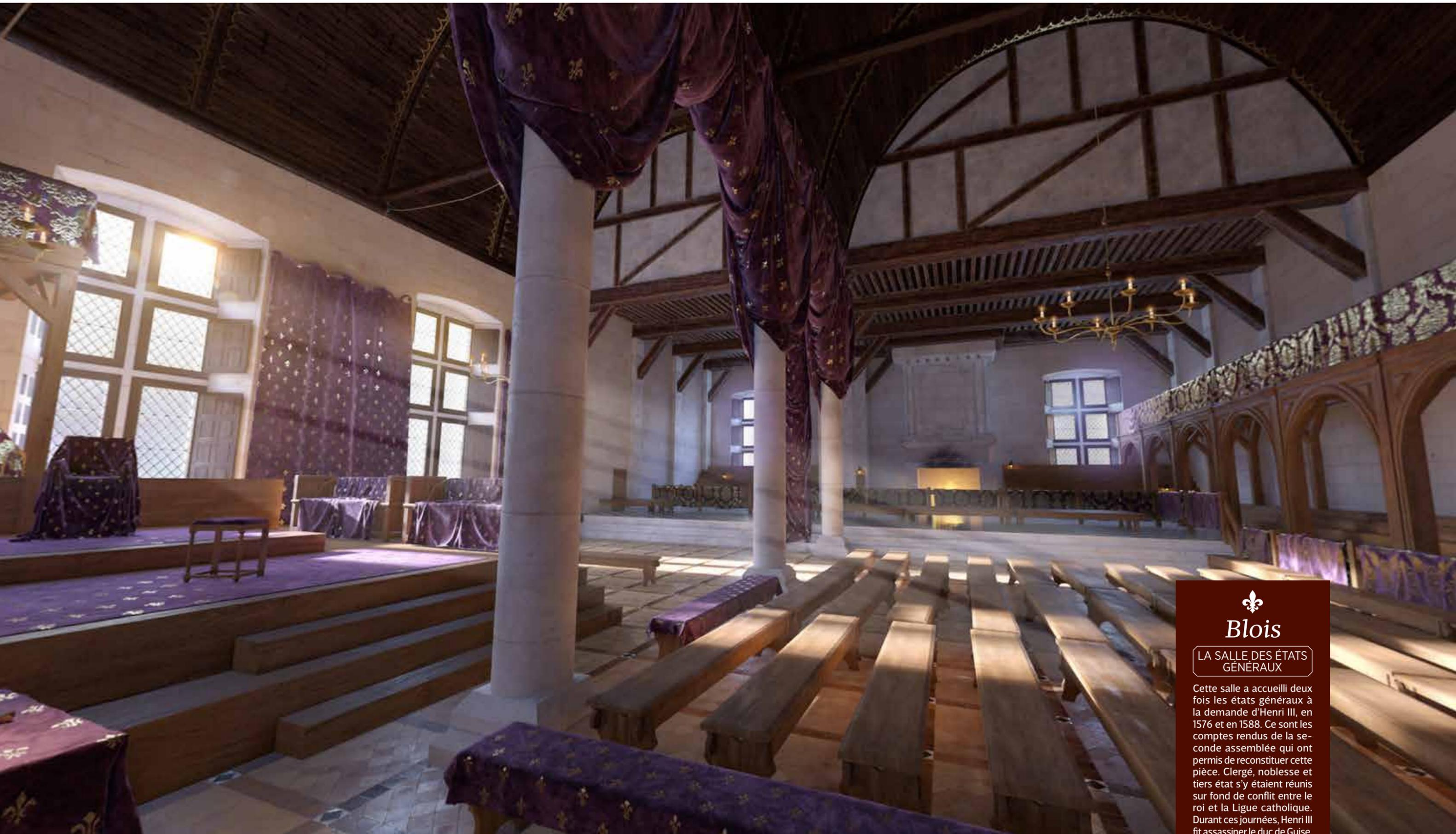


CONFISERIES DANS LA CHAMBRE DE JEANNE DE CASTILLE



Blois

En août 1501, Louis XII accueille les parents de Charles Quint, Philippe le Beau et Jeanne de Castille. Une visite ayant pour but de préparer l'union du futur empereur et de Claude, la fille d'Anne de Bretagne. La mise en scène est fastueuse : appartements ornés de tentures et de soieries, tapis d'orient, fruits confits venus d'Italie... Tandis qu'en cuisine on s'apprête à rôtir volailles et gibiers. Ce luxe ne suffira pas à concrétiser l'alliance. Claude épousera finalement François I^{er}.



Blois

LA SALLE DES ÉTATS GÉNÉRAUX

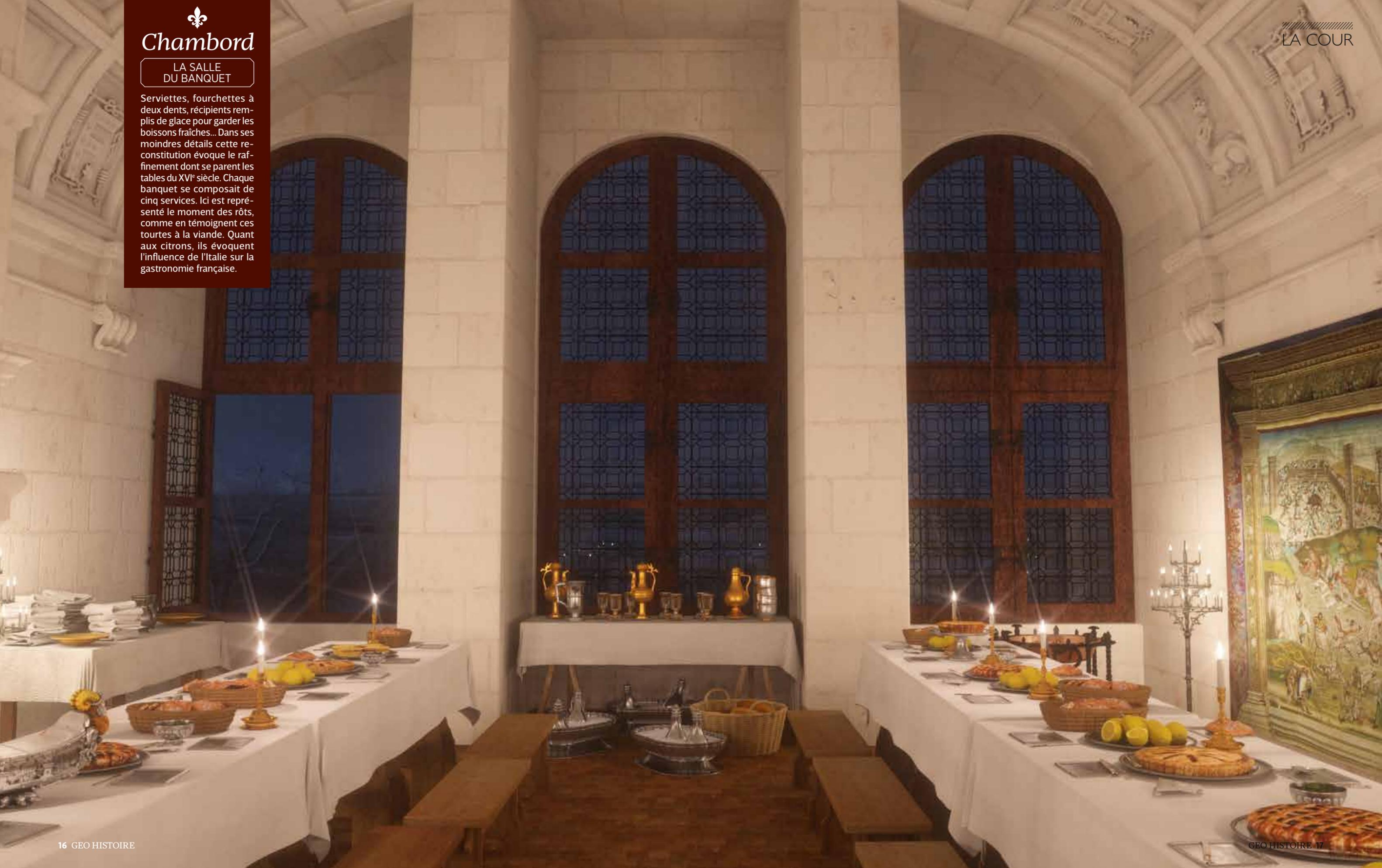
Cette salle a accueilli deux fois les états généraux à la demande d'Henri III, en 1576 et en 1588. Ce sont les comptes rendus de la seconde assemblée qui ont permis de reconstituer cette pièce. Clergé, noblesse et tiers état s'y étaient réunis sur fond de conflit entre le roi et la Ligue catholique. Durant ces journées, Henri III fit assassiner le duc de Guise.



Chambord

LA SALLE DU BANQUET

Serviettes, fourchettes à deux dents, récipients remplis de glace pour garder les boissons fraîches... Dans ses moindres détails cette reconstitution évoque le raffinement dont se parent les tables du XVI^e siècle. Chaque banquet se composait de cinq services. Ici est représenté le moment des rôts, comme en témoignent ces tourtes à la viande. Quant aux citrons, ils évoquent l'influence de l'Italie sur la gastronomie française.





LES APPARTEMENTS DE MARGUERITE DE NAVARRE



LA CHAMBRE DE CHARLES QUINT


Chambord
 Tous les appartements disposaient de leurs dépendances. Dans l'image ci-dessus, on trouve, au rez-de-chaussée, un oratoire et une pièce pour la toilette, avec son baquet. Au premier étage, une autre chambre et le cabinet du médecin personnel de Marguerite de Navarre. Et, partout, des lits d'appoint pour les domestiques. Une simplicité qui tranche avec la chambre et le mobilier (ci-contre) conçus pour Charles Quint qui passa une nuit au château en 1539.

TENTURES, MEUBLES, LUSTRES... AUCUN DÉTAIL N'EST NÉGLIGÉ

Lorsque l'on visite un château Renaissance, il faut parfois beaucoup d'imagination pour se représenter l'atmosphère qui y régnait au XVI^e siècle. Au fil du temps, les demeures royales ont été transformées, adaptées au goût du moment, le mobilier dispersé... A moins de disposer d'une machine à remonter le temps, il semble impossible de restituer les fastes du passé. La société Histoverly a relevé le défi. Depuis 2011, cette start-up française développe une tablette numérique qui reconstitue des scènes en 3D avec des vues à 360°. Une réalité virtuelle qui permet au visiteur de se transporter dans les salons de François I^{er}, de découvrir la chambre aménagée pour Charles Quint ou encore de profiter de l'exubérance des jardins italiens d'Amboise... «Ces immersions expriment bien plus qu'un simple discours, estime Marc Métaï, directeur adjoint du château d'Amboise. Elles permettent d'incarner l'histoire.» Car il s'agit bien ici d'histoire. Chaque détail, depuis la texture des tissus jusqu'à la serrure d'un dressoir, est méticuleusement représenté. L'équipe d'iconographes d'Histoverly fouille les collections du monde entier pour y dénicher la perle rare. Des recherches qui sont ensuite validées par un comité scientifique composé d'historiens spécialisés dans l'art, la vie quotidienne ou encore l'architecture.

Les objets disparus sont recréés d'après gravures. C'est le cas du mobilier par exemple : «Au XIX^e siècle, on ne supportait pas la polychromie qu'affectionnait la Renaissance. Les meubles anciens étaient systématiquement poncés pour obtenir une couleur brune», explique Yvan Boukef, assistant de conservation à Blois. Les textes sont aussi une aide précieuse. A Chambord, les appartements de Marguerite de Navarre ont été reconstitués d'après les lettres que la princesse envoyait à son frère François I^{er}, et c'est grâce à une ode que la chambre de Charles Quint a pu être recrée aussi précisément. Et quand des salles entières sont tombées dans les oubliettes de l'histoire, les archéologues du bâtiment entrent en scène. A Blois, par exemple, dans l'une des pièces, des marques au mur laissent supposer la présence autrefois de plusieurs cheminées. Les historiens en ont conclu qu'il pouvait s'agir de la salle des rôts, où l'on faisait cuire les viandes. Dans la salle des états généraux, des traces indiquent l'emplacement d'anciennes fenêtres... Une vraie besogne de détective. En charge ensuite aux graphistes 3D et aux développeurs de s'approprier ces indices surgis du passé. Avec un seul but : donner à voir l'invisible. ■

VALÉRIE KUBIAK

Pour en savoir plus sur la tablette HistoPad : histoverly.com.